

## LES COLINETTES

(SUITE\*)

---

Les voyages que Cretenet fut obligé de faire à Roanne pour la vêtüre (1) de ces deux novices le firent connaître dans ce monastère de Sainte-Elisabeth : la mère Marie-Françoise Debussière et la mère Magdeleine, vicaire, conçurent tant d'estime pour sa vertu qu'elles ne faisaient rien de considérable que par ses avis. La mère Marie-Françoise, ayant achevé ses trois années de supériorité, se retira dans le monastère de Bellecour à Lyon. Le 2 juillet 1659, Cretenet alla à ce couvent de Bellecour, et annonça à la mère Debussière que sa fille et sa compagne sortiraient bientôt de leur couvent, qui avait eu à subir toutes sortes de contrariétés ; ce qui l'engagea à fonder un nouveau monastère de Sainte-Elisabeth, et la connaissance du marquis de Coligny fit enfin réussir son projet.

« Le marquis de Coligny était encore bien éloigné de  
« la sainteté de vie que Dieu demandait de lui, pour être  
« un jour un modèle de perfection. Le point d'honneur, la  
« magnificence du train, la multitude des domestiques, la  
« somptuosité de la table, le grand nombre de visites inu-  
« tiles, où les maximes du monde engagent ordinairement  
« les personnes de condition, étaient autant de chaînes qui  
« l'attachaient encore au monde, et l'empêchaient de  
« courir avec liberté où Dieu l'appelait. Pour rompre tous  
« ces liens, Dieu se servit de la mission que les mission-

---

(\*) Voir la précédente livraison.

(1) Vêtüre, cérémonie qui se fait dans les couvents, en donnant l'habit à un religieux ou à une religieuse.